



# Lier la conservation des grands singes et la réduction de la pauvreté en RDC

Kinshasa, RDC, Mercredi le 21 & Jeudi le  
22 Mai 2014

COMPTE RENDU D'ÉVÉNEMENT PCLG



Poverty and  
Conservation  
Learning Group

## Avant-propos

L'atelier PCLG en RDC a été organisé par Institut International pour l'Environnement et le Développement (IIED) grâce au soutien logistique du Comité de Droit de l'Homme et Développement (CODHOD).

Le financement de cette activité a été rendu possible grâce à ARCUS fondation et de la DFID, que nous remercions très vivement.

Nos remerciements vont aussi à Henry Christin LONGENDJA, Directeur Exécutif du CODHOD et à Alessandra GIULIANI Chercheur d'IIED. A travers eux, nous remercions le staff de leurs organisations respectives.

Nous ne pouvons-nous empêcher de remercier M. Antoine Justin Eyebe de CARPE/USAID, l'initiateur de l'idée de mettre en place un groupe en RDC et de son soutien pour la tenue effective de cet atelier.

L'atelier a été facilité par Josephine HEAD, Consultante IIED et de la fondation ARCUS dont l'apport a été d'une très grande importance tant pour l'organisation effective de la réunion que pour la finalisation de ce rapport.

Nous remercions enfin, tous les participants pour leurs intérêts manifestés pour l'organisation de cette réunion.

## Renseignements sur l'auteur

Ce rapport a été préparé par Toussaint Molenge.

## À propos de l'événement

Pour obtenir un complément d'information sur cet événement et pour télécharger toutes les présentations, veuillez consulter <http://povertyandconservation.info/en/event/linking-great-ape-conservation-and-poverty-alleviation-drc-2014>, ou contactez Alessandra Giuliani en adressant un mail à [alessandra.giuliani@iied.org](mailto:alessandra.giuliani@iied.org).

## Crédits photographiques

1<sup>ère</sup> et 4<sup>e</sup> de couverture : Toussaint Molenge

À l'intérieur : Alessandra Giuliani

Publié en août 2014.

## Contenu

<b>Acronymes</b>	<b>3</b>
<b>1. Contexte</b>	<b>4</b>
<b>2. Objectifs et les résultats de l'atelier</b>	<b>4</b>
<b>3. Déroulement de l'atelier</b>	<b>5</b>
3.1 Introductions et discussions d'ouverture Facilitée par Joséphine HEAD.	5
3.2 SESSION 1 - Lier la Conservation et la Réduction de Pauvreté: Les expériences de terrain, Premier parti (Présentations de 10 minutes, avec 20 minutes à la fin pour des questions) – Facilitée par Henry CIRHUZA	7
3.3 SESSION 2 - Lier la Conservation et la Réduction de Pauvreté: Les expériences de terrain, Deuxieme parti (Présentations de 10 minutes, avec 20 minutes à la fin pour des questions) – Facilitée par Grace BARUKA	10
3.4 Travaux en commission : facilitation Joséphine HEAD	12
<b>4. Deuxième jour : Jeudi 22 Mai 2014</b>	<b>14</b>
4.1 Session 3 – Processus de conservation et de développement au niveau national (15 minutes par présentation) – Facilitée par Toussaint MOLENGE	14
4.2 Session 4 – Les défis et les réussites des pratiques de coopération et de partage d'information en RDC (présentations de 10 minutes, avec 30 minutes à la fin pour les questions) – Facilitée par Altor MUSEMA	17
4.3 Apres, les participants ont été répartis en deux groupes de travail pour discuter	21
4.4 Feuille de route pour les prochaines étapes : facilitée par Joséphine HEAD	22
4.5 Prochaines étapes :	24
4.6 Evaluation de la réunion	24
<b>Appendice 1 : Termes de référence de la réunion</b>	<b>25</b>
<b>Appendices 2 : Liste des Participants</b>	<b>28</b>
<b>Appendices 3 : Brève description des organisations participantes</b>	<b>30</b>

## Acronymes

AGR	: Activités Génératrices de revenus ;
AWF	: African Wildlife Fondation ;
BCI	: Bonobo Conservation Initiative ;
CARPE	: Central Africa Regional Program Environnement ;
CEDAP	: Centre de Développement Agro-Pastoral de Djolu ;
DDD	: Direction de Développement Durable ;
FFI	: Faune et Flore International ;
ICCN	: Institut Congolais pour la Conservation de la Nature ;
IGCP	: International Gorilla Conservation Program ;
INCEF	: International Conservation and Education Fund ;
IUCN	: International Union for Conservation of Nature ;
MECNT	: Ministère de l'Environnement, Conservation de la Nature et Tourisme ;
NBSAP	: National Biodiversity Strategic Action Plan ;
RDC	: République Démocratique du Congo ;
SOS Nature	: Solidaire et Organiser pour Sauver la Nature ;
USAID	: Agence Américaine pour le Développement International ;

## 1. Contexte

Les grands singes sont des espèces emblématiques qui attirent l'attention de la communauté internationale, et qui sont une priorité pour plusieurs efforts internationaux de conservation. En même temps, l'habitat de grands singes sont pour la plupart dans les pays les plus pauvres du monde.

De nombreuses organisations de conservation des grands singes se sont penchées sur les questions de pauvreté surtout depuis la Déclaration des Nations Unies à Kinshasa de 2005 sur les grands singes, qui a renforcé le lien entre la réduction de la pauvreté et la conservation des grands singes. Mais les résultats ont été variables, les expériences et les enseignements tirés de la mise en œuvre des différents projets de conservation sont rarement partagés entre organisations.

Pour améliorer la façon dont les parties prenantes traitent du lien entre la conservation de grands singes et la lutte contre la pauvreté, il nous faut non seulement une meilleure compréhension des enjeux, mais aussi développer une synergie entre tous les acteurs concernés (organisations de conservation et de développement, des instituts de recherche, le secteur privé, société civile et le gouvernement).

C'est dans ce cadre que l'Institut International pour l'Environnement et le Développement, sous financement d'UK AID et de la fondation ARCUS, en partenariat avec le Comité de Droit de l'Homme et Développement (CODHOD) ont pensé organiser cet atelier de partage et d'échanges entre parties prenantes sur les défis, opportunités de lier la conservation de la nature au développement en RDC.

L'atelier a été organisé du 21 au 22 mai 2014 au Centre d'Etudes pour l'Action sociale (CEPAS) à Kinshasa a réuni les participants travaillant sur les questions de conservation et de développement en RDC, avec une orientation sur la conservation des grands.

## 2. Objectifs et les résultats de l'atelier

### Les objectifs de cette réunion étaient les suivants:

1. Fournir un espace pour des organisations de conservation et de développement en RDC où ils peuvent partager leurs expériences pratiques en reliant la conservation des grands singes et la lutte contre la pauvreté, en particulier la réflexion sur ce qui a fonctionné, ce qui n'a pas fonctionné, et pourquoi ;
2. Comprendre à quel point la conservation des grands singes et la pauvreté sont liés à la politique officielle de la conservation et du développement de la RDC ;
3. Identifier ce qui doit changer - des pratiques spécifiques aux politiques nationales - afin de maximiser les liens entre conservation et pauvreté
4. Elaborer des propositions pratiques sur la façon dont ces changements pourraient être apportés, et quel rôle pourrait jouer un réseau d'organisations de conservation et de développement en RDC (par exemple à travers l'échange d'information, d'apprentissage et d'action commune).

### Les résultats attendus de la réunion étaient les suivants :

1. Amélioration de la compréhension des activités entre les différentes organisations de conservation en RDC, et les leçons apprises en essayant de lier la conservation des grands singes avec la réduction de la pauvreté ;
2. Accord est trouvé sur la nécessité (ou non) d'avoir un groupe en RDC pour poursuivre le dialogue et apprentissage entre les organisations de développement et la conservation en RDC (rôles, responsabilités, façon de travailler pour le groupe) ;
3. Si possible, développer une proposition de feuille de route que le groupe pourrait aborder afin d'apporter les changements au niveau local et national mentionné ci-dessus.

## Méthodologie :

L'atelier a été basé sur des présentations faites par un certain nombre des personnes clés. Ces présentations ont été suivies par les discussions en plénière, dans les groupes de travail et entre les participants. A la suite des présentations, les travaux en commission ont été également organisés suivis de restitution en plénière.

L'atelier s'est articulé autour d'un certain nombre de thèmes et de sujets distincts. Le premier jour (Mercredi le 21 Mai) a été consacré principalement sur le partage d'expérience des projets en cours en RDC et les expériences de terrain. Tandis que le deuxième jour (Jeudi 22 Mai), a été consacré sur les processus nationaux pertinents liés à la pauvreté et la conservation, et le développement de la feuille de route et de comment le groupe sera géré (Confère l'agenda en annexes1).

## 3. Déroulement de l'atelier

### 3.1 Introductions et discussions d'ouverture Facilitée par Joséphine HEAD

Dans le but de faciliter la connaissance entre les participants et de casser les réserves qui peuvent avoir, un jeu « Icebreaker » avec prix a été organisé. Le but de ce jeu était de pousser chaque participant à faire connaissance avec plusieurs personnes possible dans la réunion et de discuter brièvement de travail abattu que fait chacun.. Durant ces séances les participants s'échangeaient les cartes qui devaient permettre par la suite à chaque participant de former un mot avec les lettres qui lui sont remises par d'autres participants. Et le gagnant serait celui qui non seulement aurait formulé le mot le plus long, mais aussi le mot cadrerait avec les objectifs de la réunion. Après dépouillement le mot le plus long était formulé par Mr. Omari ILUMBU de WCS qui a reçu un prix d'IIED. Ce mot était « sympatrique » qui signifie deux espèces partageant le même espace.



Photo1 : Les mots formés par les participants à l'issue d'Icebreak

Ce jeu a été suivi par un tour de table où chaque participant s'est présenté et ce que fait son organisation, pour la protection de grands-singes et le lien avec le développement.

### Les Attentes des participants par rapport à la réunion.

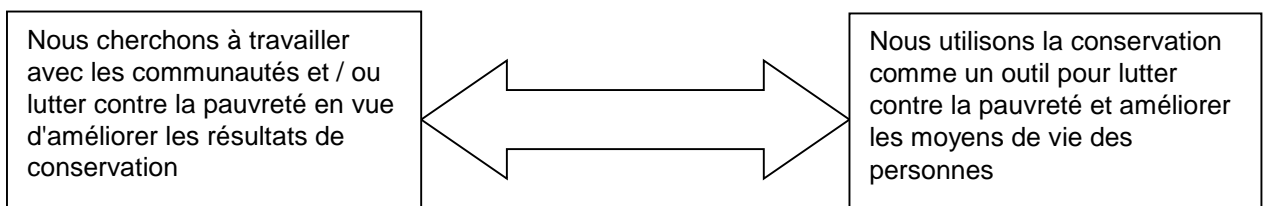
Sous la facilitation de Josephine HEAD et d'Alessandra GIULIANI, une question était posée aux participants sur leurs attentes par rapport à la réunion. Il faut ici noter que les participants à la réunion venaient des horizons différents notamment de l'Administration publiques, des ONG nationales et internationales de la conservation et le secteur privé.

Les attentes suivantes ont été déclarées par les participants :

- Apprendre le travail des autres ONG en RDC, partager des expériences du terrain, comprendre leur succès et échecs et comprendre comment ils approchent la conservation des grandes singes pour diminuer la pauvreté, pour améliorer notre travaille. » 11 participants ont répondu la même
- Améliorer mes connaissances / compréhension sur les liens entre la lutte contre la pauvreté et la conservation des grands singes. » 6 participants ont répondu la même
- Apprendre le fonctionnement de PCLG.
- Apprendre quelle est l'alternative la plus durable à la conservation au profit de la communauté.
- Mise en place d'un forum ou toutes les parties prenantes peuvent discuter ouvertement et d'une manière constructive de l'apport de protection des grands singes dans la réduction de la pauvreté dans les milieux ruraux.
- Apprendre comment coordonner les organisations pour que la conservation de grands singes contribuent au développement.
- Créer un réseau d'ONG de conservation.
- Impliquer les autorités politiques à ce genre d'atelier.

Un point important de cette d'ouverture a été de savoir comment les organisations travaillent avec les communautés. Ainsi, deux déclarations étaient constituées sur lesquelles les participants devaient choisir :

- a) Nous cherchons à travailler avec les communautés et/ou lutter contre la pauvreté en vue d'améliorer les résultats de conservation ;
- b) Nous utilisons la conservation comme un outil pour lutter contre la pauvreté et améliorer les conditions de vie des personnes.



Et les participants ont placé les timbres à cote des déclarations qui correspondent le plus avec leur ONG. La majorité (14participants sur 21) ont déclaré que leur organisation cherche à travailler avec les communautés et/ou lutter contre la pauvreté en vue d'améliorer les résultats de la conservation. Tandis que 5 participants sur 21 ont déclaré que leurs organisations utilisent la conservation comme un outil pour lutter contre la pauvreté et améliorer les moyens de vie des personnes. Par contre 2 participants ont adapté la position intermédiaire car pensent que leurs organisations utilisent les deux options. Donc la plupart des ONG présent à l'atelier place la conservation des grands singes comme objectif principale dans leurs projets, avec la lutte contre la pauvreté comme outil pour atteindre ce but.

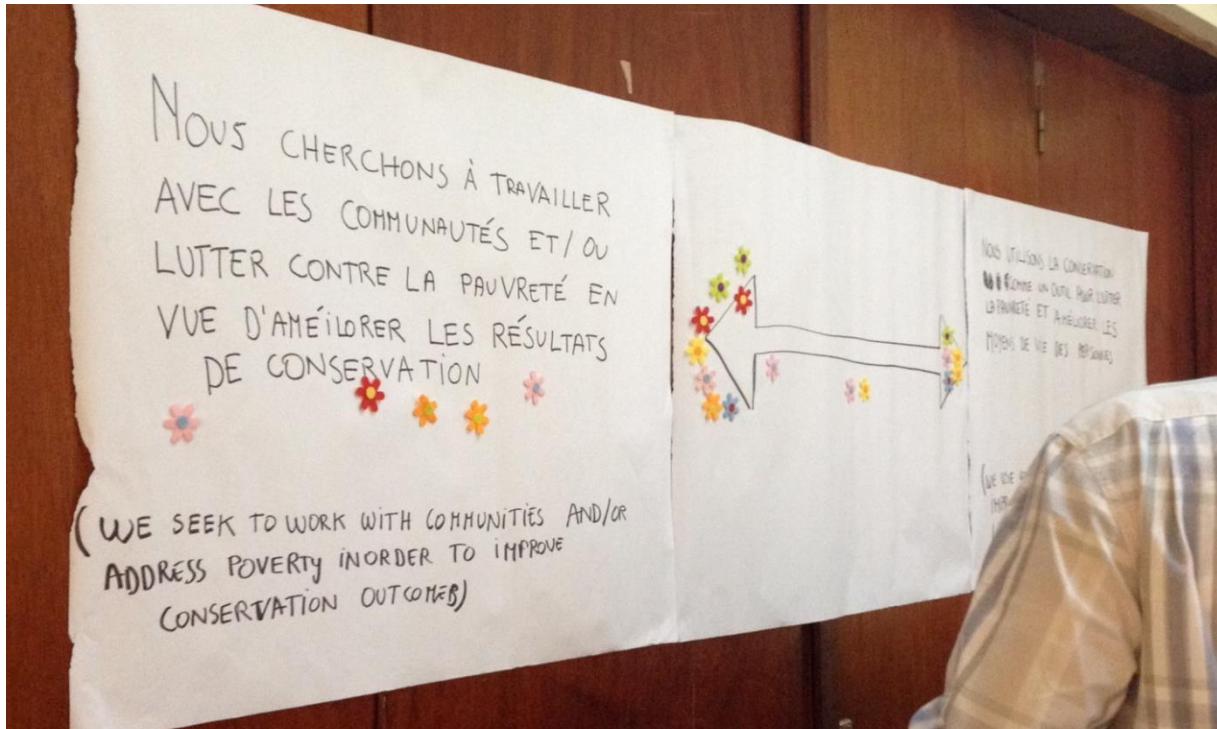


Photo2 : comment les organisations travaillent avec les communautés en RDC.

### 3.2 SESSION 1 - Lier la Conservation et la Réduction de Pauvreté: Les expériences de terrain, Premier parti (Présentations de 10 minutes, avec 20 minutes à la fin pour des questions) – Facilitée par Henry CIRHUZA

La première session était marquée par 4 présentations ci-après :

1. Conservation et Développement: L'expérience du Bonobo Conservation Initiative – Evelyne SAMU, BCI
2. Conservation et Développement au paysage TL2: face à des contraintes socio-économiques – John / Terese HART, Lukuru Foundation
3. Expérience d'IGCP sur la conservation des grands singes et de la lutte contre la pauvreté – Altor MUSEMA, IGCP
4. La révision de la NBSAP en RDC: opportunités et défis pour les organisations travaillant sur la conservation des grands singes et la lutte contre la pauvreté – Mike IPANGA, DDD/MECNT ;
5. Expérience de AWF à lier la conservation des grand singes et la réduction de pauvreté en RDC - Charly FACHEUX, AWF

#### 3.2.1 Conservation et Développement: L'expérience du Bonobo Conservation Initiative par Evelyne SAMU, BCI.

Fondée en 1998, la Bonobo Conservation Initiative (BCI) est la seule organisation internationale dédiée exclusivement à la protection des bonobos sauvages et leur habitat de forêt tropicale. BCI a pour mission de :

- Préserver leur habitat & environnement dans la forêt tropical ;
- Renforcer la notoriété des communautés et population locale du bassin du Congo;
- Travailler avec les communautés et population congolaise, les associations, le gouvernement congolais et les partenaires internationaux;



- Proposer et Implémenter des solutions innovantes et innovatrices aux à la complexité des problèmes auxquels est confronté la conservation des bonobos.

Les leçons clés tiré dans la mise en œuvre des activités BCI sur le terrain dont les plus importantes sont :

- La pauvreté n'est pas synonyme de l'ignorance ;
- Les formalités ne sont pas des obstacles mais des signes de stabilité sociale ;
- Les projets peuvent nuire autant qu'ils peuvent apporter de l'aide ;
- Valoriser le membre le moins précieux dans une équipe ;
- Utiliser les infrastructures existantes et d'exploiter les valeurs de la culture et les croyances traditionnelles.

### **3.2.2 Conservation et Développement au paysage TL2: face à des contraintes socio-économiques – John HART, Lukuru Foundation.**

Le projet TL2 de Fondation Lukuru est un projet de conservation communautaire crée en 2007, basé dans le Parc Nationale du Lomami, situe dans les Provinces Orientale ainsi que Maniema ; entre les villes du Kisangani et Kindu. LE zone du projet y compris 17,000 km<sup>2</sup>, et inclure 8 secteurs / collectivités dans ces activités. C'est une zone importante pour des bonobos, mais la chasse des grands singes est endémique dans ce lieu. C'est une zone avec une histoire de faible peuplement, avec des sols peu fertile et un accès difficile, mais les forêts de la Lomami contiennent quand même une haute biodiversité de faune.

#### **Approches du Projet TL2 :**

Engagements à travers ICCN, administration provinciale :

- TL2 projet n'a pas promis le développement ou la réduction de pauvreté Le projet n'a pas exclus ces possibilités.

Point de départ de l'approche :

- La base économique de la zone contigüe est menacée par une exploitation abusive et non durable des ressources naturelles
- Une importante contribution de l'exploitation est faite par les non-résidents de la zone contigüe
- Activités à réduire la menace: délimitation des zones, et l'élaboration de réglementation et son application par une approche participative.

#### **Impact économique du projet :**

- Bases permanentes et résidentielle dans 7 villages dans la zone contigüe
- Projets de développement initiés
- Désenclavements, projets dans les villages bases de projets
- Avantages accessible à la communauté entière avec conditions
- Voies d'accès, sources d'eau, présence d'infirmier, infrastructure, déplacement (Pirogues, moteurs)

#### **Quelques leçons apprises dans la mise en œuvre de ce programme sont les suivantes :**

- Les programmes de suivi des grands singes sur terrain offre des bons opportunités pour l'emploi locale et les investissements dans les communautés.
- Mais ils sont limite par la superficie de leur zone d'étude, et ne pourrait pas influencer des gens sur une très grande superficie. Pour la même raison ils sont aussi limite par le nombre d'individu qui pourrait avoir des bénéfices.

- C'est plus efficace d'investir dans la communauté au lieu de donner tout simplement de l'aide. Les meilleurs investissements sont celle qui donne des opportunités communautaire tout en développent le projet de la conservation.
- L'emploi c'est la chose le plus appréciée par des communautés rurales, mais nous ne pourrions jamais donner du travail a tout le monde. Donc soutenir le développement d'autres moyens de gagner de l'argent sont aussi important.

### **3.2.3 Expérience d'IGCP sur la conservation des grands singes et de la lutte contre la pauvreté – Aitor MUSEMA, IGCP**

Le programme Internationale pour la Conservation des Gorilles est créé en 1991 par WWF, AWF et FFI dans le but de conserver les gorilles de montagne. Ce programme travaille à l'est de la RDC (PNV et PNKB), au Rwanda (PNV) et en Ouganda (BMCA) qui sont des régions très peuplées: 400 hab/km<sup>2</sup>

#### **Ce programme travaille dans 3 axes :**

- Renforcer les politiques et les institutions dans l'élaboration des politiques nationales de conservation, les plaidoyers et le partage des revenus issus du tourisme;
- Réduire les conflits homme – animal ;
- Promouvoir les entreprises liées à la conservation comme la fabrique d'œuvre d'arts etc.

#### **Quelques leçons apprises dans la mise en œuvre de ce programme sont les suivantes :**

- Pour aider la conservation les communautés et parties prenantes doivent aller dans la logique de conservation ;
- Avoir une stratégie claire de sortie et d'intervention ;
- Difficulté de mesurer l'impact des activités de développement communautaire sur la conservation ;
- Besoin d'interventions durables et flexibles et d'un partenariat « Gagnant – Gagnant.

### **3.2.4 La révision de la NBSAP en RDC: opportunités et défis pour les organisations travaillant sur la conservation des grands singes et la lutte contre la pauvreté – Mike IPANGA, DDD/MECNT**

La République Démocratique du Congo est Partie à la CDB depuis 1994. L'article 6 de la CDB dispose notamment que chaque Partie élabore des Stratégies, Plans ou Programmes Nationaux tendant à assurer la conservation et l'utilisation durable de la diversité biologique. Pour mettre en application cette disposition de la CDB, la RD Congo avait élaboré sa SPANB en 1999 et a procédé à sa révision en 2002. Le Plan stratégique 2011-2020 pour la diversité biologique a été adopté dans le but d'inspirer des actions de grande envergure par toutes les parties prenantes en soutien à la biodiversité au cours de la prochaine décennie. Ce plan stratégique comporte 20 objectifs (objectifs d'Aichi) à atteindre au niveau mondial. Les pays se sont engagés à réviser leurs SPANB et développer leurs propres objectifs nationaux qui soient en ligne avec les objectifs du Plan stratégique. Pour la RD Congo, deux raisons fondamentales militent en faveur de la révision et de la mise à jour de sa SNPAB, à savoir :

- le respect des engagements pris au niveau international dans le cadre de la CDB; et
- Le besoin d'actualiser la SPANB élaborée en 1999 devenue aujourd'hui presque inopérante, au regard de l'arsenal juridique pris par le pays sur la gestion de ses ressources naturelles et l'émergence de nouvelles thématiques (REDD+, Services environnementaux, etc.

La révision du NBSAP offre plusieurs opportunités pour des organisations travaillent sur la conservation des grands singes, notamment :

- La prise en compte des questions de la conservation des grands singes dans les priorités nationales en termes de conservation de la biodiversité;

- De démontrer la contribution de la conservation des grands singes à la lutte contre la pauvreté;
- Possibilité de mobiliser plus de ressources financières à partir du moment où la conservation des grands singes figurent parmi les priorités nationales;
- Lier la conservation des grands singes à d'autres priorités nationales comme la REDD+.

Cependant les défis liés au processus au niveau national sont énormes. Nous pouvons citer à titre d'exemple:

- La mutualisation des efforts;
- La synergie avec les autres projets/programmes:
- Les mécanismes d'échange d'informations;
- La prise en compte des résultats de recherche sur les grands singes dans la planification nationale;
- La valorisation de la présence des grands singes sur le territoire national.

**Questions et Discussion : Les points clés de discussions sont les suivants :**

1. La nécessité de renforcer les capacités des organisations locales qui travaillent dans la zone du projet, celles-ci pourraient prendre la relève au cas de fermeture du projet et assureraient la durabilité des acquis du projet.
2. Il est difficile de changer la culture de populations riveraines dans la mise en œuvre des activités du projet, mais facile de vivre avec les communautés selon leur mode de vie tout en insérant dans leur mental la culture de la conservation et de valoriser le savoir local.
3. Les projets menés dans les différents sites, génèrent des emplois stables par les activités du projet dont le revenu est durable pour les travailleurs locaux.
4. Le revenus du tourisme est un véritable gage de la conservation pour les communautés riveraines s'il est bien utilisé et contribue au développement. Cet argent devrait être rétribué directement aux communautés locales via les structures locales et non aux institutions publiques.

### 3.3 SESSION 2 - Lier la Conservation et la Réduction de Pauvreté: Les expériences de terrain, Deuxieme parti (Présentations de 10 minutes, avec 20 minutes à la fin pour des questions) – Facilitée par Grace BARUKA

Quatre présentations ont constituées l'ossature de cette session à savoir :

1. Les activités alternatifs et de développement socio-économiques de bas - le cas de Maringa / Lopori-Wamba - Jean Louis SANDJA, CEDAP ;
2. La conservation des gorilles à l'Est du Congo: L'approche holistique du Gorilla Organization- Henry CIRHUZA, The Gorilla Organisation ;
3. L'approche de "One Health" pour la conservation des grands singes - Jacques IYANYA, Gorilla Doctors ;
4. L'expérience de FFI à lier la conservation des grand singes et la réduction dee pauvreté en RDC - Eulalie BASHIGE, FFI.

#### 3.3.1 Les activités alternatifs et de développement socio-économiques de bas - le cas de Maringa / Lopori-Wamba - Jean Louis SANDJA, CEDAP

Le Centre de Développement Agro – Pastoral de Djolu, CEDAP en sigle, est une organisation non gouvernementale de droit congolais créée en Mars 1998. Il a pour objectif principal le développement durable dans les domaines de la sécurité alimentaire et de la gestion des ressources naturelles et s'attelle par voies de conséquences à promouvoir les actions sociales.

Domaines d'intervention:

- Sécurité alimentaire (Agriculture, Elevage, Pêche et activités connexes)
- Conservation des ressources naturelles (Activités alternatives à la chasse illégale et de lutte contre les changements climatiques et de réduction des émissions liées à la dégradation et à la déforestation)
- sensibilisation et éducation environnementale sur la législation forestière

CEDAP intervient dans le paysage Maringa / Lopori – Wamba renfermant d'immenses ressources naturelles, d'importantes ressources économiques et de grandes étendues de forêts encore intactes abritant des populations importantes des espèces animales endémiques comme le Bonobo (*Pan Paniscus*). En 2009, le Centre de Développement Agro – Pastoral de Djolu, CEDAP, a obtenu le statut consultatif spécial auprès du Conseil Economique et Social de l'Organisation des Nations Unies

La présentation de CEDAP s'est appesantie sur quelques résultats positifs qui sont :

- 7 centres de dissémination des géniteurs et de formation en techniques d'élevage disponibles dans 7 groupements
- 198 chasseurs et 44 femmes vendeuses de viande de brousse sensibilisés, formés et convertis en éleveurs
- Au plan socio-économique : Augmentation du revenu permettant aujourd'hui aux bénéficiaires d'acheter du sel et du savon, de scolariser les enfants et d'accéder aux soins de santé

Mais il faut également signaler quelques leçons apprises dans la mise en œuvre des activités du CEDAP notamment :

- Les communautés locales sont disposées à changer les habitudes : se convertir en éleveurs plutôt que de passer beaucoup de temps dans la forêt à la recherche hypothétique des produits de chasse ;
- Le budget étant restreint, la demande en géniteurs est plus élevée que l'offre et cela provoque une animosité au sein des communautés car il y a plus de 500 chasseurs et davantage de femmes vendeuses de viande de brousse qui attendent dans les 7 groupements ;
- Les chasseurs convertis en éleveurs ainsi que les communautés commencent à passer plus de temps aux villages pour se consacrer aux activités de l'élevage;

Le niveau d'atténuation de la pression sur les ressources faunes se fait timidement sentir par la réduction du nombre de pièges à animal dans les forêts, la rareté de la viande de brousse dans les marchés locaux et le retour timide des faunes sauvages aux périphéries des villages.

### **3.3.2 La conservation des gorilles à l'Est du Congo: L'approche holistique du Gorilla Organization- Henry CIRHUZA, The Gorilla Organisation.**

Le portefeuille des activités de Gorilla Organization en RDC se compose de plusieurs projets dont les plus importants sont : le Projet de conservation Tshiaberimu Mont (Protéger une petite population de gorilles uniques au Mont Tshiaberimu dans le Parc National des Virunga en RDC et la réserve de gorilles de la Communauté Walikale - 400 gorilles des plaines de l'Est déjà identifié.

La présentation a insisté sur l'approche de Gorilla Organisation dans la mise en œuvre de leurs activités. Cette approche consiste à s'attaquer aux activités humaines illégales que les communautés locales exercent sur les ressources naturelles du parc qu'est l'habitat des gorilles.

Ces activités humaines comprennent: le braconnage, recherche de bois de chauffe et de bambous, recherche de l'espace pour l'agriculture, l'exploitation minière, le pâturage du bétail, la collecte de l'eau, du miel et des plantes médicinales.

En améliorant les conditions socio-économiques des populations riveraines, en leur offrant des alternatives génératrices de revenus, nous visons à réduire ces pressions sur les ressources naturelles et ce faisant, réduire les menaces sur les gorilles et de leur habitat.

### **3.3.3 L'approche de "One Health" pour la conservation des grands singes - Jacques IYANYA, Gorilla Doctors**

"Gorilla Doctors" dans l'approche "One Health" agit sur un des attributs de la pauvreté qui est la précarité de la santé et ses corollaires notamment la prévalence des maladies, les mortalités, les jours d'absence au travail (jours creux) pour cause des maladies. Les grands singes sont des primates non humains et génétiquement très proches de l'homme (+ de 95%) partageant plusieurs pathologies avec celui-ci (Tuberculose, Ebola, Tétanos, Charbon, Rougeole, maladies respiratoires ....).

Ils peuvent être contaminés par l'homme bien qu'ils soient considérés comme réservoir (mais pas les seuls) de plusieurs pathologies or il y a plusieurs occasions d'interactions directes et indirectes entre les grands singes et les humains (dans les aires protégées : monitoring, recherche, tourisme ; en dehors des APs ...).

Objectifs du programme santé est d'améliorer la santé des employés, réduire les maladies transmissibles aux gorilles les parasites en particulier, réduire les jours de maladie, accroître la performance au travail. Il se base sur le Consentement, histoire de la santé, test, traitement et vaccination; info confidentielle et classeur.

### **3.3.4 L'expérience de FFI à lier la conservation des grand singes et la réduction de pauvreté en RDC - Eulalie BASHIGE, FFI**

Créée en 1903, FFI est la première organisation internationale de conservation sans but lucratif. Elle a aidée dans la création des Parcs Nationaux de Kruger et de Serengeti, elle travaille avec 300 partenaires dans 41 pays sur 125 projets.

FFI travaille depuis 20 ans en RDC dans le cadre d'IGCP (AWF, FFI, WWF) et maintenant avec un Programme RDC depuis 2006. Elle a aidé l'ICCN à développer la première Stratégie Nationale de Conservation Communautaire en RDC et a implémenté 42 projets sur les besoins de subsistance des communautés (AGR et projets communautaires) aux Parcs de la Garamba, Kahuzi-Biega et Maiko, ayant bénéficiés environ 35,000 personnes.

Les leçons apprises dans la mise en œuvre des activités de FFI en RDC sont les suivantes :

- La destruction des ressources naturelles n'étant pas seulement le problème des communautés pauvres ;
- La conservation devrait être l'affaire de tout le monde à partir des dirigeants jusqu'à la base et vice versa ;
- Travailler directement avec les communautés pauvres qui dépendent des ressources naturelles pour leur survie journalière en leur donnant des activités génératrices des revenus ;
- Engagement des services étatiques dans le respect des efforts de conservation
- Les projets des activités génératrices des revenus ont un impact économique élevé aux ménages ;
- Identification des personnes représentantes des communautés est un challenge ;
- Les destructeurs des ressources naturelles, une fois convertis sont des vrais alliés ;
- La résolution des conflits liés aux ressources naturelles couplée avec des actions concrètes de développement, un plus pour l'appropriation.

## **3.4 Travaux en commission : facilitation Joséphine HEAD**

Sur base des présentations qui ont été faites ici dessus, les participants ont été répartis dans deux groupes de travail pour discuter et ressortir les points clés de différentes présentations. Ces groupes étaient constitués de la manière suivante :

Le premier groupe devait traiter de ce qui fonctionne et pourquoi en reliant la réduction de la pauvreté et la conservation au niveau national ;

Le deuxième de ce qui ne fonctionne pas et pourquoi en reliant la réduction de la pauvreté et la conservation.

Les résultats des travaux en groupe ont été présentés en commission et se présentent de la manière suivante :

### **3.4.1 Groupe 1 : Qu'est-ce qui fonctionne et pourquoi en reliant la réduction de la pauvreté et la conservation?**

De manière générale, les points suivants marchent au regard des résultats de différents projets présentés :

**Application de notion de gestion participative** : en effet dans la plupart des projets il est ressorti la participation et l'implication des communautés dans la mise en œuvre des activités du projet. Il a été remarqué aussi la consultation et implication des communautés locales et PA dans les projets de conservation, le recours à la Main d'œuvre locales dans la mise en œuvre des activités du projet, la structuration et redynamisation des Communautés locales et Peuples Autochtones, l'identification participative des besoins de développement local, et le développement des MOU ;

**Echange des connaissances entre les scientifiques (ONG) et les communautés** : dans le cadre de zonage des aires protégées en RDC par exemple, plusieurs sessions de formation et de renforcement des capacités ont été organisées avec les communautés ; mais aussi la valorisation du savoir endogène dans les activités de conservation ;

Partage des revenus issus de la conservation (touristiques) avec les Communautés locales dans certains sites où l'activité du tourisme est développée comme dans le Virunga. Il a été soulevé les aspects liés à la construction d'infrastructures sociales (barrages, centre de santé, bâtiments scolaires, foyers sociaux etc) et le développement des filières rentables aux communautés ;

**Prise en compte des questions des grands singes dans les outils nationaux** : les questions de la protection de grand singes sont prises en compte dans plusieurs outils nationaux le DSCR, le NBSAP, dans la stratégie de conservation de la biodiversité in et ex situ, la loi sur la conservation de la Nature etc. ;

Les communautés tirent également d'autres avantages socio-économiques dans les activités de conservation, parmi lesquels figurent :

- Les salaires provenant des employés des projets qui sont plus importants que ce que gagnent les chasseurs ;
- La promotion de l'entrepreneuriat (tourisme communautaire, artisanat local, SGP, AGR) ;
- La conversion des chasseurs et vendeuses en agents de conservation et éco-gardes ;
- Le développement des plans de développement local avec les communautés ;

### **3.4.2 Groupe 2 : Qu'est-ce qui ne fonctionne pas et pourquoi en reliant la réduction de la pauvreté et la conservation?**

Selon le groupe il existe 3 niveaux qu'il faut différencier à savoir sont : Niveau des Parcs nationaux, niveau des réserves naturelles et les facteurs transversaux.

Ces facteurs peuvent être regroupés facteurs politiques et les facteurs socio-économiques selon que l'on se trouve dans les Parcs Nationaux ou dans la réserve naturelle.

a) Les facteurs politiques sont :

- Insuffisance de volonté politique qui se caractérise par la réorientation des investissements et influence négativement les communautés;

- Insécurité qui affecte les aires et zones protégées ;
  - Lois non adaptées, conflits homme-faune, les propriétés foncières qui font que les communautés ne sont pas compensées.
- b) Facteurs socio-économiques : on distingue :
- Le manque d'infrastructures ou le coût élevé des infrastructures existantes ce qui fait que les bénéficiaires communautaires sont faibles pour les communautés autour ;
  - Faible financement du secteur de tourisme ;
  - Problème énergétique qui provoque la déforestation et l'envahissement des certaines aires protégées ;
  - Dérèglement culturel, ce qui fait que la viande de grands singes est consommée partout par les communautés, chose que ne se faisait pas avant ;
  - La densité élevée de population qui accroît la pression sur les aires protégées surtout à l'est de la RDC.
- c) Facteurs Transversaux ;
- Les facteurs transversaux les plus importants sont les suivants :
- La faible capacité des ressources financières dans les projets qui se traduit par manque de résultats ;
  - Insuffisance de coordination entre les organisations travaillant dans la même zone d'intérêt ou au niveau national, ce qui provoque les duplications des actions entre partenaires dans un même site ou dans la zone géographique.

**Points clés de discussion :**

- Le financement du secteur public à la conservation est très faible autour de la conservation en générale et des zones de conservation des grands singes en particulier.
- Plusieurs outils et/ou stratégies de conservation existent au niveau national, mais ces outils ne sont pas vulgarisés et moins connus au niveau provincial et rural.
- Les capacités d'intervention des organisations de la société civile sont très faibles au niveau national et local. Cette situation est due au manque de moyens financiers et de capacités techniques.
- Au niveau national, il n'existe pas une stratégie de communication efficace et incitative sur la conservation de grands singes. Ceci fait que les efforts de conservation de ces espèces ne sont pas connus et souvent il n'y a pas de partage d'information entre les parties prenantes.

## 4. Deuxième jour : Jeudi 22 Mai 2014

La deuxième journée en plus de réflexions sur le fonctionnement du groupe, a été marquée par deux sessions à savoir :

### 4.1 Session 3 – Processus de conservation et de développement au niveau national (15 minutes par présentation) – Facilitée par Toussaint MOLENGE

Cette session a été marquée par 3 présentations :

1. La stratégie de la conservation de la biodiversité de l'ICCN et ses perspectives de lutte contre la pauvreté – Jean Joseph MAPILANGA, ICCN

2. REDD+ : Opportunités et défis pour les organisations travaillant sur la conservation des grands singes et la lutte contre la pauvreté – Hassan ASSANI ONGALA, CN-REDD+
3. Besoins fondamentaux: Enquêtes pour surveiller les changements dans les indicateurs de pauvreté définis localement, et le suivi de la gouvernance - Michelle WIELAND, WCS

#### **4.1.1 Contexte politique de la pauvreté et conservation en RDC par Jean Joseph MAPILANGA, ICCN.**

Le lien entre la protection/conservation des grands singes et réduction de la pauvreté est marqué par la chronologie des événements importants suivants :

- En 2000 : Déclaration du Millénaire »Paix, reprise coopération
- En 2006 : Améliorer conditions vie des populations est considéré comme une urgence par le gouvernement.
- En 2011 : Développement durable
- Vision 2015 : Réduction Pauvreté et autres causes de privation de développement

Pour y parvenir le DCRP\_2 repose sur quatre piliers dont le 4<sup>ème</sup> pilier vise la « *protection de l'environnement & changement climatique* ».

La politique conservation est traduite au niveau national par :

- La Ratification de la Convention sur la Diversité Biologique(CDB) : RDC a pris un séries de mesures pour la sauvegarde et conservation et l'utilisation durable de la diversité biologique ;
- Au niveau du MECNT: Production de la stratégie et plans d'action nationaux de la biodiversité (SPANB) ;
- Au niveau de l'ICCN & ses partenaires: mise en place d'une séries d'outils de planification, suivi & évaluation : Stratégie Nationale Conservation Biodiversité, Stratégie pour la conservation communautaire, Différentes stratégies des grands singes, Réforme institutionnelle etc.

Cependant, l'ICCN fait face à des défis importants notamment :

- Eradiquer les conflits armés ;
- Atténuer dégradation des habitats naturels par le zonage des Aires protégées au niveau national et la mise en place d'une politique efficace de restauration, reboisement et reforestation ;
- Mettre en place un cadre de communication : Communautés/ conversationnistes acteurs au développement
- Encourager les investissements durables en périphéries des parcs nationaux pour accompagner les programmes de conservation : améliorer les conditions de vies : augmentation des opportunités économiques.

#### **4.1.2 REDD+ : Opportunités et défis pour les organisations travaillant sur la conservation des grands singes et la lutte contre la pauvreté – Hassan ASSANI ONGALA, CN-REDD.**

La REDD+ est la réponse internationale à la lutte contre le changement climatique dans le but de réduire les émissions de gaz à effet de serre en s'attaquant aux principales sources d'émission. Les pays industrialisés: réduire la consommation d'énergie, procédés industriels, transports, agriculture et reforestation. Les pays forestiers en développement : réduire la déforestation avec l'appui technique et financier des pays industrialisés. A ce jour, le pays possède une Stratégie-cadre nationale REDD+ vise à présenter les grands éléments de la phase de préparation et une vision stratégique de la REDD+ en RDC, posant un cadre programmatique préliminaire pour une politique REDD+ nationale transversale permettant d'orienter notre pays vers une économie verte. Elle constitue une **base solide de sensibilisation et de discussion** et un jalon important permettant de marquer l'entrée du processus REDD+ en RDC dans la phase d'investissement.

Les défis liés à la mise en œuvre du processus au niveau national sont les suivants :



- Les coûts liés au renforcement des capacités à l'échelle de la RDC ;
- La structuration et la mobilisation des parties prenantes (l'ancrage communautaire) ;
- Développer/négocier un **niveau de référence** ;
- Développer un système de mesure, notification et vérification des émissions de GES liées à la DD (MNV) ;
- Problématiques de la propriété foncière et de la viabilité économique ;
- Changer les habitudes des communautés et le mécanisme de partage des bénéfices ;
- Transparence (risque de corruption).

Parmi les opportunités qu'apporte le processus REDD+ a la conservation de la nature en RDC en général et pour les questions de grands singes en particulier, figurent notamment :

- L'accroissement de stock de CO<sup>2</sup> par l'afforestation, reforestation et donc la pérennisation de l'habitat pour les grands singes ;
- La finalisation de la stratégie cadre, du Fonds National REDD+ et de l'ER-PIN ;

L'élaboration du plan d'investissement FIP et celui du Fonds National REDD+.

#### **4.1.3 Besoins fondamentaux: Enquêtes pour surveiller les changements dans les indicateurs de pauvreté définis localement, et le suivi de la gouvernance - Michelle WIELAND, WCS**

Comme il est bien stipulé à l'intitulé de la présentation, l'approche BNS vise à surveiller les changements dans les indicateurs de pauvreté définis localement, et le suivi de la gouvernance. Elle est basée sur les étapes suivantes :

1. Identification participative d'une liste de nécessités primaires (potentiels) à l'aide de discussions en groupes, nécessités, pas des souhaits, les choses que tout le monde doit avoir, personne doit devoir vivre sans, et inclue des services sociaux, actifs, viande de brousse, etc.
2. Questionnaire par ménage avec quatre parties:
  - a) Pour chaque nécessité: est-il vraiment une nécessité?
  - b) Pour chaque nécessité: est-ce que le ménage l'a?
  - c) Pour chaque nécessité: le ménage en a combien, et quelle est sa valeur actuelle (combien il coûte)?
  - d) Données complémentaires (démographiques, boîte de biens etc)
3. Analyse de données:
  - a) préliminaire = production d'une liste "validée" des nécessités.
  - b) secondaire = sur la base de la liste validée.
4. Présentation aux communautés et feedback.

#### **Discussion : Les points clés de discussions sont les suivants :**

1. Les communautés locales ne comprennent toujours pas le processus REDD+ qui reste essentiellement réservé aux élites intellectuelles. Etant donné que c'est la population locale qui vit dans forêt, et est considérées comme moteur de la déforestation, il est bon de la faire comprendre le bien fondé du processus REDD+.
2. L'outil BNS est très important pour suivre l'impact des activités de la conservation sur la biodiversité de manière générale et sur la pauvreté de la population riveraine vivant autour des AP.

3. Le CPLG peut capitaliser les résultats positifs obtenus par les différents projets en facilitant les échanges et partage d'information entre parties prenantes.
4. Une base juridique pour la conservation communautaire dans le futur est requise pour non seulement sécuriser les efforts (financement) de conservation mais de valoriser les savoirs et efforts endogènes mais aussi, de promouvoir et inciter les intérêts de communautés dans la conservation

## 4.2 Session 4 – Les défis et les réussites des pratiques de coopération et de partage d'information en RDC (présentations de 10 minutes, avec 30 minutes à la fin pour les questions) – Facilitée par Altor MUSEMA

La session 4 a été marquée par 5 présentations :

1. L'expérience de la PCLG (poverty and conservation learning group) au Cameroun - Antoine EYEBE, USAID / CARPE ;
2. Mesurer le succès de l'évolution des attitudes et des comportements – Cynthia MOSES, INCEF ;
3. Question de politique et de gouvernance des ressources naturelles en RDC, défis à la communication – Toussaint MOLENGE, IUCN Consultant ;
4. Gouvernance, conservation et lutte contre le changement climatique : Défis et perspectives pour l'IUCN en RDC - Brigitte KAPINGA, IUCN ;
5. Central Africa Regional Program for the Environment (CARPE): une mise au point sur le trafic de la faune, la conservation des grands singes et les moyens de subsistance – Antoine EYEBE, USAID.

### 4.2.1 L'expérience de la PCLG (poverty and conservation learning group) au Cameroun - Antoine EYEBE USAID / CARPE.

La mission du PCLG du Cameroun est de contribuer à l'amélioration des avantages sociaux, économiques et environnementaux de la gestion des ressources forestières / faune à travers une approche participative et de la gouvernance, l'échange d'expériences, la capitalisation des connaissances acquises sur le sujet et leur mise en œuvre renforcée.

La présentation s'est basée sur quelques réalisations et les défis. Les réalisations importantes du groupe sont les suivants :

- Étude sur les conflits de la faune-humain en collaboration avec CARPE (Avril 2012);
- Contribution à la révision de la stratégie nationale sur la biodiversité Cameroun et plan d'action (SPANB) validé en 2012;
- Étude sur l'intégration de la conservation de la biodiversité dans les politiques de développement national: Une étude de cas du Cameroun (Février 2012);
- La Recherche documentaire sur les grandes institutions de conservation des grands singes et des politiques au Cameroun (avril 2014);
- Organisé avec succès un atelier de large consultation qui a rapproché; les ministères, les ONG nationales et internationales, des conservateurs, de la société civile et des membres GREG en Avril 2014 destinées à enrichir les résultats de la grande étude de singe mentionné ci-dessus.

Quant aux défis, il faut noter:

- Finaliser le MoU entre le PCLG-Cameroun et le MINFOF (déjà en phase finale);
- Plaidoyer avec les décideurs politiques et les législateurs afin d'adopter et à intégrer dans les politiques clés du secteur les résultats obtenus par PCLG-Cameroun, y compris: les

recommandations des études; et l'intégration des expertises du PCLG dans les actions prévues du gouvernement;

- Trouver des partenaires potentiels avec lesquels PCLG-Cameroun pourrait intensifier la recherche sur les grands singes et questions de conservation / de subsistance au Cameroun;
- Capitalisation / diffusion des résultats de PCLG-Cameroun ;
- Vendre l'image de PCLG-Cameroun et ses résultats sur la scène internationale.

Les avantages et la valeur du réseau PCLG au Cameroun:

- Influencer la politique sectorielle est une réalité quand on travaille en groupe
- Possibilité d'inclure la participation de société civile dans la gouvernance des forêts
- Opportunité d'apprentissage quand on utilise un réseau.

#### **4.2.2 Mesurer le succès de l'évolution des attitudes et des comportements – Cynthia MOSES, INCEF ;**

The International Conservation and Education Fund (INCEF) est une organisation Américaine sans but lucratif dédiée à l'idée que l'engagement de la communication stratégique est une condition préalable à des changements positifs dans les attitudes et les comportements en ce qui concerne le lien entre la conservation de la faune, la santé publique et le développement économique dans les zones sous-développées et / ou surexploitées de la planète.

L'INCEF explore les enjeux locaux et produit des vidéos qui les traitent à partir de témoignage à la première personne. Les vidéos sont un outil utilisé dans une approche méthodique visant à stimuler la discussion de ces questions. Les films sont distribués dans les villages ruraux (ils sont aussi confiés aux chaînes nationales de télévision pour les diffuser) mais les équipes en charge de l'éducation sont formées d'un point de vue technique et intellectuel afin de faciliter le débat au moyen des films à mesure qu'elles se déplacent d'un village rural à un autre.

INCEF le fait par :

- Renforcement des capacités des professionnels des médias locaux cinéastes émergents et pour produire des productions numériques de qualité dans les langues locales qui sont adaptés à la culture;
- Renforcement des capacités des équipes locales de l'éducation pour diffuser ces vidéos et mesurer l'impact ;
- Les mesures de leur rayonnement d'impact Analyse de comprendre l'efficacité de leur efforts et d'adapter les plans de production et de diffusion pour s'adapter aux besoins des communautés qu'ils desservent.

INCEF en RDC travaille dans les Paysages Maringa-Lopori-Wamba, et Salonga-Lukeni-Sankuru. INCEF a travaillé aussi pendant longtemps au Congo Brazzaville dont ils ont eu des résultats significatifs notamment des campagnes d'éducation, et de la méthodologie globale ont eu un impact positif évident sur les paysans dans les villages le long de la route Ouesso-Souanke dans le nord de la République du Congo. La chasse et la consommation de grands singes ont diminué, et INCEF a joué un rôle central.

#### **4.2.3 Question de politique et de gouvernance des ressources naturelles en RDC, défis à la communication – Toussaint MOLENGE, IUCN Consultant ;**

Une étude de Forests Monitor (Hoaré, 2010) a proposé l'analyse SWOT ci-dessous de la RDC par rapport à l'objectif de gestion durable des forêts du pays. Les points suivants ont été identifiés :

Atouts :

- D'immenses et diverses ressources forestières ;

- Une population nombreuse dépendante des RN et de leurs ressources ;
- Une société civile relativement active et diverse ;
- L'existence d'institutions traditionnelles (pour la prise de décisions, la gestion des ressources, etc.) dans de nombreuses régions au côté d'institutions légales.

Faiblesses :

- Un mauvais bilan en termes de gouvernance (y compris corruption généralisée, manque de transparence et de prise de responsabilité, non application des lois) ;
- L'instabilité politique et les conflits dans certaines parties du pays,
- l'exploitation illégale et le braconnage par des groupes armés ;
- Un cadre juridique incomplet, y compris le manque de clarté sur le régime foncier ;
- Une pression croissante sur les terres, en raison des demandes de concessions minières, forestières et agro-industrielles ;
- Des problèmes de communication dus à la taille du pays et à un manque d'infrastructures ;
- Les capacités humaines, techniques et financières limitées de l'Etat ;
- Les capacités limitées de la société civile et des communautés rurales (avec dans beaucoup de cas, des institutions faibles ou dysfonctionnelles).

#### **4.2.4 Gouvernance, conservation et lutte contre le changement climatique : Défis et perspectives pour l'UICN en RDC - Brigitte KAPINGA, IUCN ;**

La mission de l'UICN en RDC est d'encourager un environnement politique, économique et social favorisant une gestion et une utilisation durable des ressources naturelles, tant terrestres que marines, la conservation des sols et de la diversité biologique avec et au profit des populations. Son objectif est de soutenir les efforts du gouvernement congolais et des membres en vue d'améliorer la gouvernance des ressources naturelles.

Son approche est basée sur 3 piliers qui sont :

1. **Connaissance:** L'UICN développe et soutient la science de pointe de la conservation, particulièrement en ce qui concerne les espèces, les écosystèmes, la diversité biologique et leur impact sur les moyens de subsistance des êtres humains.
2. **Action:** L'UICN conduit des milliers de projets sur le terrain partout dans le monde pour mieux gérer les environnements naturels.
3. **Influence:** L'UICN soutient les gouvernements, les ONG, les conventions internationales, les organisations des Nations Unies, les sociétés et les communautés, en vue de développer des lois, des politiques et de meilleures pratiques

En dépit des défis liés notamment à l'accroissement du portefeuille des projets à l'image de la grandeur du pays, à concilier la conservation et le développement de la RDC étant donné les ambitions du pays (Emergence...), à contribuer à la diminution de la pression sur la biodiversité et à la mobilisation politique autour de la conservation de la nature (le renforcement de cadre de concertation interministérielle), l'UICN RDC a des bonnes perspectives notamment :

Mettre en place un cadre de concertation permanent des acteurs publics et opérateurs privés du secteur extractif (bois, minerais, pêche, mines, hydrocarbures, biocarburants, agricultures, gaz, etc.) qui ont une incidence sur les ressources naturelles notamment les institutions gouvernementales, le secteur privé ;

Appuyer le pays et ses différents secteurs à intégrer les objectifs de conservation dans des outils et plans de développement nationaux et sectoriels ;

Appuyer le gouvernement dans la conceptualisation et la mise en œuvre de l'économie verte avec des outils de valorisation et de comptabilisation de services des écosystèmes et de la biodiversité ;

Mettre en œuvre la stratégie de mobilisation des moyens d'intervention du Programme UICN-RDC en matière de sécurité alimentaire.

#### **4.2.5 Central Africa Regional Program for the Environment (CARPE): une mise au point sur le trafic de la faune, la conservation des grands singes et les moyens de subsistance – Antoine EYEBE, USAID**

L'objectif du programme CARPE est de lutter contre la dégradation forestière et la perte de la biodiversité par le renforcement des capacités des acteurs au niveau local, national et régional. Dans sa nouvelle stratégie CARPE intervient également dans le domaine de la lutte contre les changements climatiques.

La tactique CARPE repose sur les points suivants :

- Renforcer les capacités de gestion des ressources naturelles au niveau local, national et régional;
- Améliorer la politique et les régulations environnementales ;
- Améliorer les capacités de suivi des ressources naturelles ;

Les grands défis pour CARPE sont :

- Aborder les questions de subsistance au niveau du problème
- La Zone géographique est vaste ;
- La persistance de l'abattage illégal d'espèces protégées ;
- Partage de l'information en temps réel.

#### **Discussion : Les discussions ont tourné autour des points suivants :**

1. L'ICCN fourni les efforts majeurs pour lutter contre la pauvreté autour des Aires protégées en RDC. A travers son réseau des partenaires, les efforts significatifs ont été fournis et bien des choses ont été faites en faveur des communautés autour et dans les AP, c'est le cas de Construction des barrages dans le Virunga la construction d'infrastructures sociales dont les centres de santé, les points d'adduction d'eaux etc.
2. Les aspects de lutte contre la pauvreté sont pris en compte aussi dans les projets transfrontalier par rapport à chaque pays comme dans l'initiative Mayombe qui réunit l'Angola, le Congo, le Gabon et la RDC ; et Virunga avec le Rwanda, l'Ouganda et la RDC.
3. L'accompagnement de l'UICN est très important pour le gouvernement dans la gouvernance forestière. De par sa mission l'UICN peut influencer la politique gouvernementale et la cadre juridique actuel pour intégrer la lutte contre la pauvreté dans les instruments juridiques nationaux.
4. Les organisations ou institutions communautaires organiser, ayant des répondant légalement établis et acceptés par tous, acquis aux causes de la conservation peut faire partie et contribuer à la gestion durable des ressources naturelles.

#### **4.2.6 Fonctionnement du reseau : facilitée par Joséphine HEAD**

Sur base des présentations et discussions entre les participants pendant l'atelier, Joséphine a présenté un sommaire des tous les défis géographique, sociale et politique affectent la conservation des grands singes et la lutte contre la pauvreté en RDC. Ces défis se présentent de la manière suivante :

Défis Géographique:

- Largeur du pays ;
- Difficulté de communication (vu largeur du pays, cout de transport, manque d'infrastructure) ;
- Difficulté d'accéder et informer de populations rurales.

Défis Sociale :

- Pression démographiques sur la biodiversité ;
- Sécurité alimentaire- difficulté de soutenir 80 million habitants ;
- Difficulté d'adresser le problème de pauvreté au niveau du problème ;
- Changer d'habitudes des gens ;
- Mécanisme partage des bénéfices ;
- Capacité humain et technique.

Défis Politique et Législative:

- Insécurité politique / conflit ;
- Mobilisation politique autour de la conservation ;
- Transparence (risqué de corruption) ;
- Non application des lois, manque de gouvernance des ressources naturelles
- Cadre juridique incomplet ;
- Problématique de la viabilité économique ;
- Structuration et mobilisation de parties prenantes ;
- Cout de renforcement des capacités.

### 4.3 Apres, les participants ont été répartis en deux groupes de travail pour discuter

1. Groupe 1 : pourquoi le réseau? Quels sont les objectifs? Est-ce que réseau combler un déficit existant?
2. Groupe 2 : Comment pourrait le réseau travaillé dans la pratique?

A l'issue des travaux en commission les groupes ont restitué leurs résultats en plénière :

#### 4.3.1 Groupe 1 : Pourquoi le réseau :

Objectifs du réseau :

Les Objectifs formulés par le groupe sont les suivants :

Partage d'expériences et d'information sur les grands singes ;

- Influencer la politique de conservation et travailler en synergie ;
- Renforcer mutuellement les capacités des membres ;
- Combler les écarts de conservation (normes, pratiques de terrain etc.) ;
- Faciliter l'appropriation des résultats de terrain des membres par les institutions publiques ;
- Capitaliser les relais de communication existants (exemple : CCB).

Cependant, le groupe a pensé que pour un fonctionnement harmonier, les points suivants doivent être éclaircis :

- Comment gérer l'interface entre les responsabilités des membres et celles du réseau ?
- Qui serait le responsable des résultats ?
- Le réseau doit-il être structuré administrativement, nom, compte bancaire etc. ?

Ces questions ont été débattues en plénière. Il a été suggéré que la structure du lancement de l'initiative reste en place, et que M. MOLENGE Toussaint pourrait continuer d'être le point focal National devant animer l'initiative au niveau national avec les points focaux provinciaux notamment dans les landscapes. Il a aussi été suggéré que le réseau bénéficiera de la structure administrative continue du CODHOD.

#### 4.3.2 Groupe 2 : Comment le groupe va fonctionner ?

Le groupe 2 a pensé qu'il va falloir désigner un point focal qui va animer le réseau au niveau national et avec des assistants provinciaux émanant de leurs structures locales. Le point Focal et ses assistants feront les échanges virtuels (par mail) pour partager l'information, et le site du CPLG sera mis à contribution pour publier les résultats obtenus au niveau du pays.

Qui peuvent être membre ?

- Tous ceux qui travaillent pour les grands singes
- Les institutions publiques (MECNT, ICCN, les institutions de recherche, les universités) ;
- Organisations internationales, nationales et locales (la société civile)
- Le secteur privé

Que faire ?

- Le souhait du groupe est d'avoir un facilitateur/point focal au niveau national avec les assistants pour couvrir les zones des projets
- Le point focal doit être basé à Kinshasa et les assistants qui sont dans les landscapes notamment à MLW, Est (Goma,) Salonga (lac Tumba) Province orientale (Ituri, Lomami).

## 4.4 Feuille de route pour les prochaines étapes : facilitée par Joséphine HEAD

La session d'élaboration de la feuille de route pour les prochaines étapes a été faite en groupe unifié selon les recommandations des participants. Deux questions leur ont été demandées à savoir :

1. Que pourrait faire un chapitre RDC du PCLG à court terme (au cours des 6 prochains mois à un an) ?
2. Que pourrait faire un chapitre RDC du PCLG à plus long terme (3 ans) ?

Il faut ici noter que les participants étaient très intéressés par les activités de communication et de partage d'informations sur les questions relatives aux grands singes en RDC. En effet, il n'y pas au niveau national d'instances fiables et fonctionnelles qui ne traitent que de ces questions (c'est-à-dire de grands singes). La stratégie GRASP mise en place depuis 2005 souffre de financement pour tourner et ses composantes n'ont pas été mises en place.

Les participants ont discuté également sur l'opportunité pour le groupe d'appuyer la rédaction des textes d'application de la nouvelle loi sur la conservation de la Nature en RDC sur les textes d'application ayant trait aux questions de grands singes. En effet, cette loi a été publiée en février 2014, sa mise en œuvre effective risque de traîner si rien n'est fait. L'image la plus frappante est celle du code forestier qui a été promulgué depuis 2002 mais qui n'a pas encore tous les textes d'application jusqu'à aujourd'hui. Certains participants ont estimé que cette action ne peut pas être faite dans les prochains six mois mais c'est plutôt une activité à long-terme. D'autres par contre ont estimé que celle-ci n'avait aucun lien avec le développement communautaire.

Hormis ces aspects les autres réponses proposées par les participants sont représentées dans le tableau ci-dessous.

Tableau I : plan de travail proposé par les participants pour les prochains mois.

<b>Durée</b>	<b>POLITIQUE</b>	<b>RESEAU PCLG DRC</b>	<b>EDUCATION ET COMMUNICATION</b>
Court Terme (6 mois à 1 an)	<p>Relancer le processus de rédaction des textes d'application de la loi sur la conservation de la Nature notamment les textes qui ont un impact sur Grands Singes et/ou sur la conversation-développement ;</p> <p>Plaidoyer au niveau politique doit être prioritaire pas des activités diverses sur les populations ;</p> <p>Elaboration d'une stratégie de communication incitative sur la conservation des grands singes en RDC;</p>	<p>Identification des acteurs intéressés qui travaillent sur la protection de grands singes et la pauvreté ;</p> <p>Structuration du groupe avec les antennes provinciales ;</p>	<p>Création d'un mail List ;</p> <p>Création d'un site web de la RDC (page web) sur le site de CPLG avec les logos de toutes les parties prenantes impliquées ;</p> <p>Communication générale : vulgarisation des outils,</p> <p>Publication : importance de lier la conservation au processus de développement national avec les activités pratiques sur le développement communautaire ;</p> <p>Echange d'information sur les problèmes rencontrés par les projets en rapports avec le mouvement des populations ;</p> <p>Collecte des données sur les mouvements des populations dans et autour des AP</p> <p>Publication Scientifique sur comment diminuer la chasse en RDC ;</p>
Long Terme (3 à 5 ans)	<p>Plaidoyer pour la promulgation de la loi sur les forêts de communautés locales ;</p> <p>Multiplication et diffusion à large échelle des textes des lois et arrêtés sur la protection des grands singes en RDC</p>		



## 4.5 Prochaines étapes :

A la fin de la réunion, les étapes suivantes ont été convenues :

1. Toussaint, JoJo et Alessandra prépareront un rapport de la réunion et le faire circuler aux participants à l'atelier et d'autres personnes et organisations intéressées en RDC. Le rapport sera également disponible sur le site du PCLG et annoncé par le bulletin PCLG
2. Une page sera créée sur le site Web du PCLG où toutes les informations et documents relatifs au travail accompli jusqu'ici par PCLG en RDC peut être stocké et mis à disposition pour téléchargement

## 4.6 Evaluation de la réunion

Les participants ont également évalué le déroulement général de la réunion :

**Organisation logistique** : 15 participants sur 16 ont donné un score de 4/5 (très bien), 1 participant a donné un score de 3/5 (bien) ;

**Facilitation et processus** : 2/17 participants ont donné le score de 5/5 (Excellent), tandis que 2/17 autres participants ont donné un score de 3/5 (bien) ; par contre 13/17 participants ont donné un score de 4/5 (très bien) ;

**Réussite du progrès sur la voie à suivre** : 8 participants sur 15 ont donné le score de 4/5 (bien) tandis que 7/15 ont donné le score de 3/5 (très bien) ;

**Les Présentations** : 1 participant sur 15 a donné le score de 5/5, 8/15 ont donné le score de 4/5, 5/15 ont donné le score de 3/5 tandis que 1/15 a donné le score de 2/5. Ce qui laisse supposer que les présentations ont été de bonne qualité ;

**Commentaire général : les participants ont émis les vœux ci-après :**

- Que les rencontres se tiennent tous les 6 mois pour évaluer les progrès du groupe vers les résultats assignés ;
- Que IIED fasse le suivi et capitalise les acquis de cette réunion ;
- De clarifier la suite du processus.

## Appendice 1 : Termes de référence de la réunion

### Lier la conservation des grands singes et la réduction de la pauvreté en RDC

Kinshasa, DRC, Mercredi le 21 & Jeudi le 22 Mai 2014

#### Agenda

##### Mercredi 21 Mai 2014

##### 08h00-09h20 : Enregistrement & Ouverture

08h00-08h30 : Arrive et enregistrement des participants

08h30-08h40 : Annonces d'accueil et d'entretien ménager – Toussaint MOLENGE

08h40-08h50 : Bienvenue de CODHOD - Henry Christin LONGENDJA, CODHOD

08h50-09h20 : Introduction à la réunion: Structure, principaux objectifs et résultats attendus – Josephine HEAD

09h20-10h15 : Introductions et discussions d'ouverture - Facilitée par Josephine HEAD

09h20-10h00 : « Icebreaker » jeu avec prix! Objectif: parler à autant de personnes que possible

10h00-10h20 : Introductions de chaque participant / organisation

10h20-10h50 : Discussion en Group

10:50 - 11:20 : Pause-Café

##### 11h20-12h20 : Session 1 - Lier la Conservation et la Réduction de Pauvreté: Les expériences de terrain, Premier parti

(Présentations de 10 minutes, avec 20 minutes à la fin pour des questions) – Facilitée par Henry CIRHUZA

- Conservation et Développement: L'expérience du Bonobo Conservation Initiative – Evelyne SAMU, BCI
- Conservation et Développement au paysage TL2: face à des contraintes socio-économiques – John / Terese HART, Lukuru Foundation
- Expérience d'IGCP sur la conservation des grands singes et de la lutte contre la pauvreté – Altor MUSEMA, IGCP
- La révision de la NBSAP en RDC: opportunités et défis pour les organisations travaillant sur la conservation des grands singes et la lutte contre la pauvreté – Mike IPANGA, DDD/MECNT ;
- Expérience de AWF à lier la conservation des grand singes et la réduction de pauvreté en RDC - Charly FACHEUX, AWF

Questions et Discussion

12h20-13h20 : Déjeuner et Photo en Groupe

##### 13h20-14h20 : Session 2 - Lier la Conservation et la Réduction de Pauvreté: Les expériences de terrain, Deuxieme parti

(Présentations de 10 minutes, avec 20 minutes à la fin pour des questions) – Facilitée par Grace BARUKA

- Les activités alternatifs et de développement socio-économiques de bas - le cas de Maringa / Loporï-Wamba - Jean Louis SANDJA, CEDAP ;
- La conservation des gorilles à l'Est du Congo: L'approche holistique du Gorilla Organization- Henry CIRHUZA, The Gorilla Organisation ;
- L'approche de "One Health" pour la conservation des grands singes - Jacques IYANYA, Gorilla Doctors ;
- L'expérience de FFI à lier la conservation des grand singes et la réduction de la pauvreté en RDC - Eulalie BASHIGE, FFI.

Questions et Discussion

#### **14h20-15h20 : Activité en Groupe 1 – Facilitée par Josephine HEAD**

Les participants sont répartis en deux groupes de travail pour discuter:

- 1) Qu'est-ce qui fonctionne et pourquoi en reliant la réduction de la pauvreté et la conservation?
- 2) Qu'est-ce qui ne fonctionne pas et pourquoi en reliant la réduction de la pauvreté et la conservation?

15h20-15h50 : Pause-Café

#### **15h50-16h30 : Activité en Groupe 2 – Facilitée par Josephine HEAD**

Les deux groupes font le compte rendu de l'activité en groupe aux autres participants. Discussion s'ouvre à la plénière.

#### **16h50-17h00 : Résumer de premier jour et plan de deuxième jour – Josephine HEAD**

17h00 : Cocktail au Restaurant ORNI, Avenue Comité Urbain

### **Jeudi 22 Mai 2014**

08h00-08h30 : Arrivée et Enregistrement des participants

08h30 – 08h45 : Résumer de premier jour et structure de deuxième jour – Josephine HEAD

**08h45-10h30 : Session 3 – Processus de conservation et de développement au niveau national** (15 minutes par présentation) – Facilitée par Robert ABANI

- La stratégie de la conservation de la biodiversité de l'ICCN et ses perspectives de lutte contre la pauvreté – Jean Joseph MAPILANGA, ICCN
- REDD+ : Opportunités et défis pour les organisations travaillant sur la conservation des grands singes et la lutte contre la pauvreté – Hassan ASSANI ONGALA, CN-REDD+
- Besoins fondamentaux: Enquêtes pour surveiller les changements dans les indicateurs de pauvreté définis localement, et le suivi de la gouvernance - Michelle WIELAND, WCS

10h30-11h00 : Pause-Café

#### **11h00-12h15 : Session 4 – Les défis et les réussites des pratiques de coopération et de partage d'information en RDC**

(présentations de 10 minutes, avec 30 minutes à la fin pour les questions) – Facilitée par Altor MUSEMA

- L'expérience de la PCLG (poverty and conservation learning group) au Cameroun - Antoine EYEBE, USAID / CARPE ;
- Mesurer le succès de l'évolution des attitudes et des comportements – Cynthia MOSES, INCEF ;
- Question de politique et de gouvernance des ressources naturelles en RDC, défis à la communication – Toussaint MOLENGE, IUCN Consultant ;

- Gouvernance, conservation et lutte contre le changement climatique : Défis et perspectives pour l’UICN en RDC - Brigitte KAPINGA, IUCN ;
- Central Africa Regional Program for the Environment (CARPE): une mise au point sur le trafic de la faune, la conservation des grands singes et les moyens de subsistance – Antoine EYEBE, USAID

Questions et Discussion

12h15-13h15 : Déjeuner

**13h15-14h15 : Activité en Groupe 2 – Facilitée par Josephine HEAD**

Les participants sont répartis en deux groupes de travail pour discuter:

- 1) Pourquoi le réseau? Quels sont les objectifs? Est-ce que réseau combler un déficit existant?
- 2) Comment pourrait le réseau travailler dans la pratique?

14h15-14h45 : Pause-Café

**14h45-15h45 : Activité en Groupe 3 – Facilitée par Josephine HEAD**

Les participants sont répartis en deux groupes de travail pour discuter:

- 1) Que pourrait un chapitre RDC du PCLG faire à court terme (au cours des 6 prochains mois à un an)
- 2) Que pourrait un chapitre RDC du PCLG faire à plus long terme (3 ans)

**15h45-16h30 : Rassembler les discussions et convenir une voie à suivre – Facilitée par Josephine HEAD**

**16h30-17h00 : Fin de la journée, les mots de clôture, et évaluation de la réunion – Josephine HEAD, Toussaint MOLENGE, Alessandra GIULIANI**

## Appendices 2: Liste des Participants

<b>NOM</b>	<b>AFFILIATION</b>
ASSANI ONGALA, Hassan	National REDD+ Coordination (CN-REDD+)
BARUKA, Grace	Strong Roots
BASHIGE, Eulalie	Fauna and Flora International (FFI)
BONDJEMBO Tresor	CTIDD
BONKENA Papy	Université de Kinshasa/Faculté des Sciences Agronomique
BRNCIC, Terry	World Resources Institute (WRI)
CIRHUZA, Henry	The Gorilla Organisation
EYEBE, Antoine	U.S. Agency for International Development
FACHE, Charly	African Wildlife Foundation (AWF)
GIULIANI, Alessandra	International Institute for Environment and Development (IIED)
HART, John	Lukuru Foundation
HEAD, Josephine	International Institute for Environment and Development (IIED) Consultant
ILAMBU, Omari	Wildlife Conservation Society (WCS)
ILANGA, Christelle	African Wildlife Foundation (AWF)
IYANYA, Jacques	Gorilla Doctors
IPANGA, Mike	Ministère de l'Environnement, Conservation de la Nature et Tourisme Direction du Développement Durable (DDD/MECNT)
KAPINGA, Brigitte	IUCN
LONGENDJA, Henry Christin	Comité Des Droits De L'Homme et Développement (CODHOD)
LONGUANGO, Alphonse	CODHOD
MAINZANA, Nene	Radio-télévision Congolaise « RTNC », Réseau National de Communicologue
MAPILANGA, Jean Joseph	Institut Congolais pour la Conservation de la Nature (ICCN)
MAYIFILUA, Jules	Programme d'Appui à la Conservation des Ecosystèmes de Bassin du Congo

---

	(PACEBCo)
MOGBEKUMA, Florence	CODHOD
MOLENGE, Toussaint	IUCN Consultant
MOSES, Cynthia	International Conservation and Education Fund (INCEF)
MUSEMA, Altor	International Gorilla Conservation Programme
NGONGO, Lolatui	COGEDEF
SAMU, Evelyn	Bonobo Conservation Initiative (BCI)
SANDJA, Jean Louis	Centre de Développement Agro – Pastoral de Djolu (CEDAP)
WIELAND, Michelle	Wildlife Conservation Society (WCS)

---

## Appendices 3 : Brève description des organisations participantes

### Centre de Développement Agro – Pastoral de Djolu (CEDAP)

Le Centre de Développement Agro – Pastoral de Djolu, CEDAP en sigle, est une organisation non gouvernementale de droit congolais créée en Mars 1998. Il a pour objectif principal le développement durable dans les domaines de la sécurité alimentaire et de la gestion des ressources naturelles et s'attelle par voies de conséquences à promouvoir les actions sociales.

Domaines d'intervention:

- Sécurité alimentaire (Agriculture, Elevage, Pêche et activités connexes)
- Conservation des ressources naturelles (Activités alternatives à la chasse illégale et de lutte contre les changements climatiques et de réduction des émissions liées à la dégradation et à la déforestation)
- sensibilisation et éducation environnementale sur la législation forestière

CEDAP intervient dans le paysage Maringa / Lopori – Wamba renfermant d'immenses ressources naturelles, d'importantes ressources économiques et de grandes étendues de forêts encore intactes abritant des populations importantes des espèces animales endémiques comme le Bonobo (*Pan Paniscus*). En 2009, le Centre de Développement Agro – Pastoral de Djolu, CEDAP, a obtenu le statut consultatif spécial auprès du Conseil Economique et Social de l'Organisation des Nations Unies.

### Fauna and Flora International (FFI)

Fauna & Flora International; FFI en sigle est une organisation Britannique sans but lucratif, créée en 1903 par les naturalistes et hommes d'Etat Britannique. En Afrique, elle a déblayé le terrain pour la création des Parcs de KRUGER et SERENGETI et a joué un rôle important dans la mise en place d'UICN, WWF et CITES. Elle a pour mission : la conservation des espèces et d'écosystèmes menacés partout dans le monde, les choix des solutions durables fondées sur les principes scientifiques et tenant compte des besoins des communautés.

Présente en RDC depuis 1979 avec le Programme International de Conservation des Gorilles (en sigle PICG), un consortium de trois ONGs de Conservation (AWF, FFI, WWF); En RDC, FFI travaille en partenariat avec l'ICCN . FFI est au Parc National de la Garamba depuis 2006 où il a aidé à mettre sur pied un projet pilote de la conservation communautaire en vue d'appuyer l'élaboration de la Stratégie Nationale de Conservation Communautaire de l'ICCN. Ainsi depuis 2009, FFI intervient d'une manière permanente au PNKB et au PN Maiko et ses alentours dans le cadre du programme de conservation des ressources naturelles du paysage Maiko- Tayna et Kahuzi- Biega.

Ainsi FFI contribue aussi à appuyer l'Institut Congolais pour la Conservation de la Nature (ICCN) dans les domaines de la recherche, monitoring et surtout dans le processus d'accompagnement des communautés locales aux efforts de la conservation et gestion des Ressources Naturelles des aires protégées à travers:

- Le renforcement des mécanismes de collaboration entre les aires protégées et les communautés riveraines;
- Construire des infrastructures locales pour la conservation;
- Concilier les besoins humains et la gestion saine des ressources naturelles;
- Protéger directement les espèces rares et en voie d'extinction ainsi que leurs habitats;
- Protéger les terres utiles pour la conservation;
- Répondre rapidement aux urgences de conservation;

- Influencer les politiques et pratique de conservation;
- Comblent le fossé entre intérêt économique et préservation de la biodiversité

### **International Gorilla Conservation Programme (IGCP)**

Fondé en 1991, l'IGCP est un programme de la coalition des organisations de conservation internationales dont le WWF, FFI et de l'AWF. Sa vision est « Un environnement où le gorille se nourrit dans son habitat naturel en harmonie avec leurs communautés humaines ».

IGCP travaille en partenariat avec les autorités des aires protégées en RDC, le Rwanda et l'Ouganda. Partenariat s'étend au secteur privé, la société civile, des organismes gouvernementaux locaux et nationaux, et d'autres ONG et acteurs.

Pour réaliser sa mission, le IGCP opère dans trois domaines stratégiques :

1. la gestion et l'optimisation de l'habitat;
2. la science et de la politique de conservation; et
3. Tourisme de gorille.

Ainsi, plusieurs activités sont menées avec les communautés locales afin de partager les revenus et les possibilités offertes par la présence de zones protégées et d'améliorer les moyens de subsistance de la communauté.

Ces activités peuvent être liées ou non à le tourisme:

- Apiculture : Soutien des apiculteurs autour des aires protégées, et perfectionner et commercialiser le miel bien emballé
- Artisanat : formation et de production d'œuvres d'art à offrir aux touristes principalement
- Projets de culture de champignons et pommes de terre
- Lodge communautaires : construction de pavillons de haut standing dont les avantages sont partagés avec les communautés locales
- Construction de réservoirs d'eau : Le massif des Virunga est situé dans une zone de stress hydrique. Approvisionnement en eau potable affecte positivement la santé, l'éducation des enfants et de la productivité de la communauté
- Fournir la main-d'œuvre pour le parc : IGCP s'assure que les communautés environnantes sont directement impliqués dans le travail rémunéré de développer le parc (différentes infrastructures construction, patrouilles, etc.)
- Développement de tourisme communautaire: Attractions communautaires (grottes, des cultures, des monuments) sont identifiés et développés en dehors des parcs et générer des revenus pour les communautés
- Programme de partage des revenus : IGCP accompagne ce programme, où une partie des frais payés par les touristes visitant les gorilles est retourné directement aux communautés locales et sert le développement de projets communautaires (5% au Rwanda, 20 % des droits d'entrée du parc en Ouganda et 30 % en RDC)

### **Institut Congolais pour la Conservation de la Nature (ICCN)**

L'Institut Congolais pour la Conservation de la Nature, ICCN en sigle, est un organisme public, sous la catégorie d'établissement public, ayant le mandat du Gouvernement de la République Démocratique du Congo, d'assurer la conservation de la biodiversité à travers un vaste réseau d'aires protégées (Parcs nationaux, Réserves Naturelles, Domaines de chasse, Jardins botaniques et zoologiques ainsi que les réserves de la biosphère) couvrant présentement plus ou moins 312 139 Km<sup>2</sup> soit 13,31 % du territoire national mais avec ambition politique d'atteindre 15 % du territoire national(Loi n°14/003 du 11 février 2014 relative à la conservation de la Nature). Conformément au décret du Premier Ministre n° 10/15 du



10 avril 2010 fixant les statuts de cet établissement public, la mission de l'ICCN comprend principalement trois volets :

Assurer la protection de la faune et de la flore ;

Valoriser la biodiversité en favorisant la recherche scientifique et en facilitant les activités d'écotourisme conformément à la législation en vigueur et dans le respect des principes fondamentaux de la conservation ;

Réaliser ou faire réaliser les études et d'en assurer la vulgarisation à des fins scientifiques et didactiques dans le domaine de la conservation.

### **SOS Nature**

La partie orientale du block forestier du bassin du Congo, en République Démocratique du Congo (RDC), est particulièrement riche en biodiversité et comprend trois aires protégées inscrites sur la liste du patrimoine mondiale (PN Virunga, Kahuzi Biega et réserve de faune à Okapi) dans lequel on trouve une forte diversité de grand singe (Bonobos, Chimpanzés, Gorilles). Ces forêts très diversifiées sont sérieusement menacées par l'interaction entre l'exploitation des forêts et une forte densité de population humaine. SOS Nature a été créée dans le but d'intégrer l'amélioration des conditions de vie des populations locales et la sauvegarde des écosystèmes forestiers qui sont la source de leur survie. La première activité de base de SOS Nature est la sensibilisation pour informer les populations sur les différents problèmes environnementaux (zoonose, déforestation, perte biodiversité, changement climatique, pollution,). Cette sensibilisation se fait par des émissions radiodiffusées, des conférences, etc. Pour relever le défi lié spécifiquement à la perte de la biodiversité animale et de grands singes en particulier, SOS Nature vulgarise les lois sur la faune, conduit des études qui montrent l'ampleur de la destruction de la faune (Grands singes) et plaide pour l'interdiction de la commercialisation de la viande de brousse.

### **Strong Roots Congo**



L'organisation Strong Roots est basée au Parc National de Kahuzi-Biega (PNKB) et vise la préservation à long-terme des populations de grands singes et de leurs habitats à l'Est de la RDC, particulièrement des gorilles des plaines orientales. Elle étend des projets de conservation et de développement durable à la Réserve Naturelle d'Itombwe et aux forêts non-protégées abritant des populations de grands singes localisées entre ces deux aires protégées, en partenariat avec des organisations locales de base.

La promotion des alternatives socioéconomiques en faveur des communautés locales vivant autour des habitats de grands singes est motivée par la paupérisation de ces dernières par des effets des conflits armés, leur limitations de réaliser des revenus pour satisfaire des besoins humains les plus élémentaires, ainsi que leur dépendance quasi totale sur les ressources naturelles des aires protégées. En plus des activités agricoles pour la sécurité alimentaire en faveur des communautés pygmées autour du PNKB, au moins 100,000 plantules agroforestières et forestières sont plantées chaque année autour du parc pour réduire la pression humaine sur l'habitat des gorilles. Les membres des communautés bénéficient aussi des géniteurs des bêtes pour l'élevage de la bassecour et du petit bétail ainsi que de petits crédits pour les membres de deux coopératives des femmes, pour le petit commerce des denrées alimentaires dans les villages.

En plus des sensibilisations sur la conservation des gorilles dans les communautés locales, vingt et une écoles et deux centres d'alphabétisation sont impliqués dans le programme d'éducation environnementale. Tous ces projets sont associés au renforcement des capacités des autorités et des leaders locaux dans la gouvernance et la gestion des forêts communautaires abritant des populations de grands singes. [www.strongrootscongo.org](http://www.strongrootscongo.org)

### **The Gorilla Organization**

The Gorilla Organization aims to secure the long-term future of the mountain gorillas and their habitat through a conservation programme that supports long-term poverty alleviation and conservation-

education projects among the poor communities close to the gorilla habitat; providing viable alternatives to the unsustainable use of forest resources.

Since a decade, GO has implemented over 20 projects situated around 4 gorilla habitats (PNVirungas, PNVolcan, Mt tshiabirimu and Walikale Reserve). All these projects were managed through 3 Resources centre located in Goma (DRC), Ruhengeri (Rwanda), and Kisoro(Uganda). Among these projects are;

- Mount Tshiaberimu Conservation Project
- Walikale Community Gorilla Reserve - 400 eastern lowland gorillas identified
- Initiating 355 Virunga Wildlife Clubs
- Sustainable Agricultural Training Programme for over 13,000 farmers.
- Building 28 water cisterns within 2 kms of the National Park.
- Assisting 30 beekeeping associations with modern equipment and training.
- Providing arable land and training for the Batwa and Bambuti forest-dwellers
- 3 Microcredit projects, with funds amounting to over \$150,000.
- 2 Livestock rearing projects - pigs, goats, chickens
- Agro-forestry project - 300,000 trees planted over a 20 x 5 km area
- 2 Media programmes - Radio Cosmos and Kivu Safari Magazine
- FONCE - Regional Environmental Network for local NGOs
- The Durban Process - solving the illegal mining crisis in the DRC
- Supporting the Wildlife Authorities of Rwanda, DRC & Uganda

The Gorilla Organization targets the illegal human activities that local communities place on the park's natural resources - the gorilla habitat.

### **World Resources Institute (WRI)**

Les Atlas du bassin des forêts du Congo sont un système vivante d'information de forêt, mélangent la dernière technologie en matière de télédétection et des GIS avec de vérification au sol pour surveiller et gérer des forêts de façon durable. WRI travaille dans les pays du Bassin du Congo suivants : Cameroun, République Centrafricaine, Congo, République Démocratique du Congo, Guinée Equatoriale, et Gabon. Grâce à une combinaison d'applications de cartographie interactive, affiches, rapports analytiques, des formations et de sensibilisation, les Atlas fournir aux utilisateurs des renseignements opportuns, exacts, et synchronisé sur l'utilisation des terres allocation (concessions forestières, les aires protégées, les permis d'exploitation minière, etc ) dans les domaines forestiers nationaux. Le but de ce travail est d'améliorer la qualité et la disponibilité de l'information dans le secteur forestier pour soutenir la prise de décision transparente et participative dans le bassin du Congo. <http://www.wri.org/our-work/project/congo-basin-forest-atlases>

Global Forest Watch est un suivi de la forêt en ligne, et un système d'alerte qui fournit les informations les plus à jour et fiables sur ce qui se passe dans la forêt dans le monde entier. GFW unit la technologie des satellites, données ouvertes, et les réseaux humains pour montrer où et comment les forêts sont en train de changer, qui les utilise, et comment nous pouvons aider à se maintenir pour les générations futures. [www.globalforestwatch.org](http://www.globalforestwatch.org)



Le PCLG est coordonné par l'Institut international pour l'environnement et le développement (IIED), l'une des organisations de recherche en politiques les plus influentes au monde qui travaille à la croisée des chemins entre le développement et l'environnement.



Institut international pour l'environnement et le développement  
80-86 Gray's Inn Road, London WC1X 8NH, Royaume-Uni  
Tél : +44 (0)20 3463 7399  
Fax : +44 (0)20 3514 9055  
Courriel : [info@iied.org](mailto:info@iied.org)  
[www.iied.org](http://www.iied.org)

Financé par :



Ces travaux sont financés par la Fondation Arcus et par UK Aid du gouvernement britannique. Néanmoins, les points de vue exprimés ici ne reflètent pas nécessairement ceux du gouvernement du Royaume-Uni ou de la Fondation Arcus.

## Biodiversité, pauvreté

### Mots clés :

Conservation des grands singes, Pauvreté, Biodiversité, Réseau d'apprentissage mondial

Le Groupe d'apprentissage sur la pauvreté et la conservation (Poverty and Conservation Learning Group – PCLG) est un réseau international d'organisations et de particuliers qui promeut l'apprentissage sur les interactions entre la conservation de la biodiversité et la réduction de la pauvreté, afin d'améliorer les politiques et les pratiques.

